

Zeitschrift:	Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber:	Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band:	61 (1947)
Heft:	2
Artikel:	Les armoiries de Guillaume Chesaux
Autor:	Galbreath, D.L.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-745551

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les armoiries de Guillaume Chesaux

par D. L. GALBREATH.



Fig. 69. Sceau de
Guill. Chesaux,
1534.

En 1923, Monsieur W. R. Staehelin a publié dans les *Archives héraudiques* un groupe de six beaux vitraux suisses se trouvant au Musée du Palais St-Pierre à Lyon.

Trois d'entre eux, anonymes, portent des armes inconnues, restées non identifiées jusqu'ici, les trois autres portent les armoiries des Praroman, des Fégely et des Maillard, de Romont ; ceci laisse supposer que tout le groupe a une provenance fribourgeoise.

Comme c'est souvent le cas, la sigillographie est venue à l'aide des chercheurs pour permettre l'identification d'un de ces vitraux (fig. 71). L'écu y est *parti*, *d'un palé de sinople et d'or, et de sinople plein*. Ces mêmes partitions se trouvent sur des sceaux portant le nom Wilhem Zeso (fig. 69), aux AC Fribourg, attachée à des documents de l'année 1534¹⁾. Un autre sceau est employé en 1544 par *Wilhelm Chesaux châtelain de Romont*²⁾. L'écu porte le *plein* à dextre et le *palé* à sénestre, et il est timbré d'une fleur de lis au lieu de la tête d'ours baillonné (fig. 70), variation qui ne me paraît toutefois pas s'opposer à cette identification. Ce Guillaume Chesaux³⁾ fut reçu bourgeois de Fribourg en 1517 ; membre du Conseil de CC la même année, de celui des Soixante en 1543 ; il est mort en 1548, six ans après la date du vitrail.

Ce fut un personnage remuant qu'il vaut la peine de suivre à travers les pages des historiens de ces années⁴⁾. Son nom paraît sous les formes les plus variées : Cheseau, Cheseaulx, Ceso, Zeso, Zesoz, Vulliems Cheson, le capitaine Wullens, le plus souvent le capitaine Chesaux. Nous ne savons d'où il était originaire ; un groupe de maisons du nom de Chesaux, dans la commune de Rougemont en Gruyère, semble être son lieu d'origine plutôt que les Chesaux vaudois.

On parle de lui en 1522, lors d'une expédition projetée en Lombardie⁵⁾, et dans les affaires plutôt louches concernant la levée de quelques milliers de troupes, que l'on prétendait mener en Picardie, pour les diriger ensuite vers Genève⁶⁾. Un de ses compagnons se plaint que Chesaux, après avoir proposé une expédition dans la vallée d'Aoste, aurait tout trahi⁷⁾. En 1526 Fribourg le députa avec Guglen-



Fig. 70. Sceau de
Guill. Chesaux, 1544.

¹⁾ ACV c II 279, 280.

²⁾ ACF Fille Dieu 1544, et Romont 1544.

³⁾ Je tiens à remercier particulièrement M^{me} J. Niquille pour les précieux renseignements qu'elle a tirés des Archives d'Etat de Fribourg.

⁴⁾ Gilliard, *La Combourgeoisie de Lausanne, Berne et Fribourg*. Lausanne 1925 ; Naef, *Fribourg au secours de Genève*. Fribourg 1927 ; Galiffe, *Besançon Hugues, libérateur de Genève*, M D G t. XI ; *Die Eidgenössischen Abschiede aus dem Zeitraum von 1521-28*, t. IV 1a. Brugg. 1873.

⁵⁾ Naef, p. 46.

⁶⁾ Abschiede IV 266.

⁷⁾ Ibid. 267.

berg (que l'on retrouve parfois sous le nom cocasse de Coquelibert) pour veiller aux intérêts de Genève¹). Dans les années agitées de 1526-1530 il est toujours en route. Envoyé officieux, parfois officiel²), souvent simple conspirateur, toujours actif pour le parti de Lausanne et Genève, il semble bien être un agent important

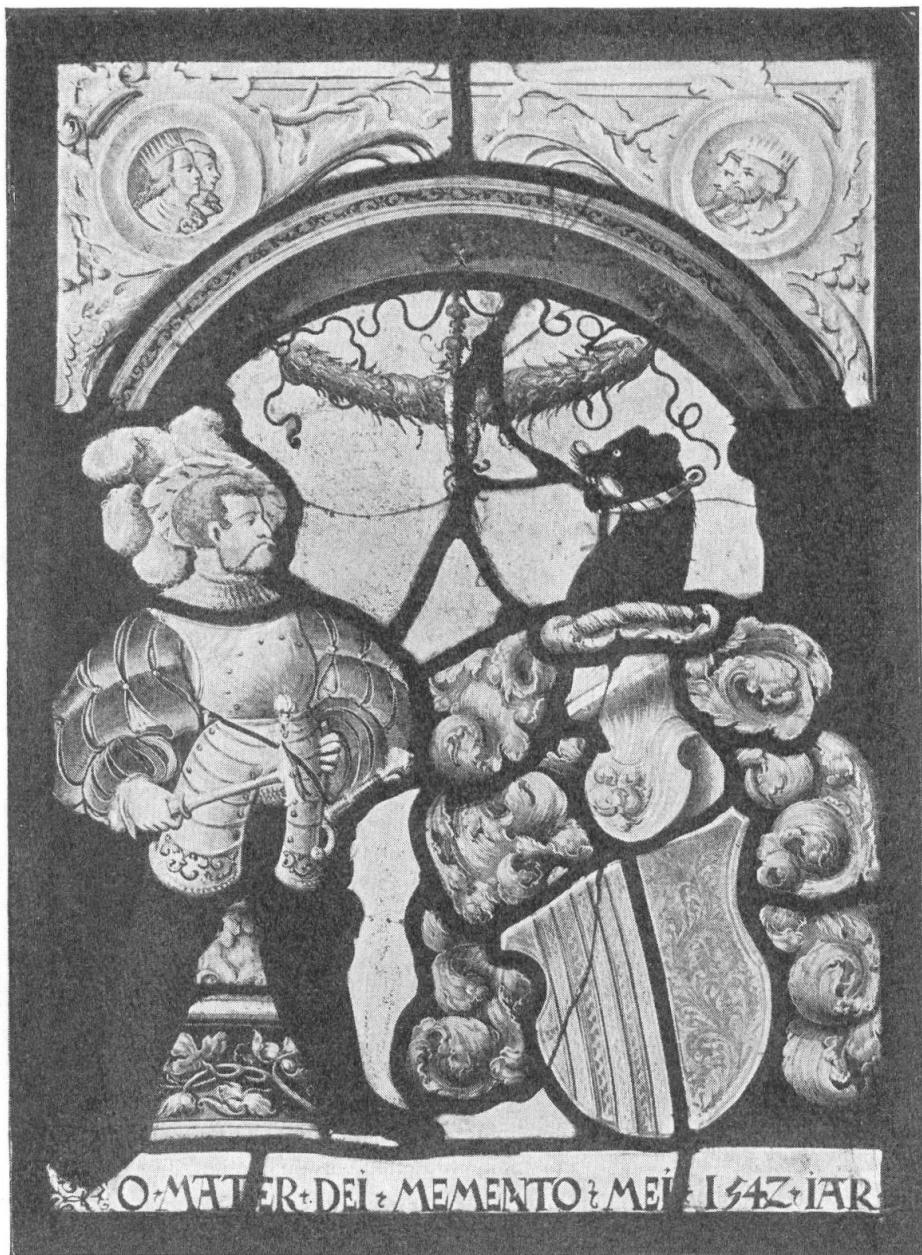


Fig. 71. Vitrail aux armes de Guillaume Chesaux, 1542.
Musée du Palais St-Pierre, à Lyon.

d'une politique « dynamique ». Son activité remuante lui valut divers témoignages de reconnaissance : le 8 novembre 1525, le conseil de Lausanne et la Communauté toute entière ratifièrent le don de deux chars de vin valant 12 écus d'or (env. 2500 fr. d'avant-guerre), que Benoît Ravier avait fait à N. Guillaume Chesaux³) (c'est à peu près la seule fois que nous le trouvons qualifié de noble). Hugues Vandel,

¹⁾ Abschiede X 275 et n. 5.

²⁾ Ibid. IV 1010, 1015, 1084, 1092.

³⁾ Gilliard 45.

écrivant en 1529 à son frère Robert, lui glisse un billet avec « les noms de nos amis », six noms parmi lesquels *Wilhelm Zesoz*, et il ajouta, « aux quels seroit besoin de faire quelque présent, desquels verrez les noms, de damas ou de velours comme vous semblera »¹⁾. Après la conclusion du traité de 1525, Porral écrit à Jean



Fig. 72. Vitrail aux armes de l'Hôpital de Romont.
Musée du Palais St-Pierre, à Lyon.

Baud et Besançon Hugues : « Remercions Dieu. Le capitaine Wullens fut l'ange Gabriel, nous lui donnerons quelque chose »²⁾.

Peu après, sa situation devient plus importante. En 1530 une obligation de 3000 écus soit 4000 florins du Rhin, empruntés à Bâle pour payer les frais de guerre, est signée par Besançon Hugues et d'autres, et garantie par divers Fribourgeois, Praroman avoyer, Pavillard chevalier, Arsent, Heid, Vögelin, et enfin, W. Cheseaux³⁾. En 1541 il devint bailli de Romont, et on pourrait penser que les six vitraux viennent justement de cette ville, d'autant plus que M. Hubert de Vevey est d'avis que le vitrail avec l'écu au tau (fig. 72), évidemment celui d'une fondation

¹⁾ Galiffe 388.

²⁾ Naef 219.

³⁾ Galiffe 411.

religieuse, serait celui de l'hôpital de Romont. Comme celui de Cheseaux, il date de 1542.

Guillaume Cheseaux avait acheté le 27 avril 1545 la seigneurie de Villaranon près de Romont, de Charles de Bonvillard¹⁾. Il eut un fils, son homonyme, et il est



Fig. 73. Vitrail au musée du Palais St-Pierre à Lyon.

parfois malaisé de savoir auquel des deux on a affaire. L'inscription du vitrail O MATER DEI MEMENTO MEI, fait penser que ces vitraux devaient avoir été donnés à l'église paroissiale.

Maintenant qu'il semble acquis que ces vitraux viennent de Romont, il sera peut-être possible un jour à un chercheur heureux d'identifier le dernier vitrail, dont l'écu porte un pied de vache portant éperon avec trois étoiles en chef, écartelé d'un chevron (fig. 73), avec l'inscription énigmatique UF FRIER HEID HIE BYSANSON 1534.

¹⁾ AEF Romont 58.